

# Sélection Galeries

## Champagne and Strawberries

du 09.05 au 20.06

Keteleer Gallery  
Anvers  
keteleer.com



Mircea Suciú, détail d'une nouvelle peinture, 2026. © de l'artiste / Courtesy Keteleer Gallery – Prix : 8.500 à 50.000 €

Mircea Suciú (1978) nous régale-t-il spécialement à l'occasion de l'Antwerp Art Weekend (du 14 au 17-05) avec *Champagne and Strawberries* ? L'artiste roumain n'est pas un inconnu en Belgique, loin de là. Il s'agit pourtant de sa première exposition à la Keteleer Gallery. Il avait auparavant travaillé avec la célèbre galerie anversoise, aujourd'hui fermée, Zeno X. Le titre de cette série d'œuvres récentes évoque le luxe et la décadence, dans un monde en déclin, ou une vanité contemporaine. Le champagne et les fraises sont aussi des ingrédients classiques des scènes érotiques au cinéma : ils se renforcent mutuellement en goût... Ou est-ce un mythe ? L'artiste juxtapose souvent plusieurs scènes dans une même œuvre, mêlant réalisme troublant et abstraction, et utilise presque toujours une technique mixte combinant peinture et monotype, qu'il a développée lui-même. Il s'intéresse particulièrement à la manipulation de l'image, un phénomène qu'il observait déjà sous la dictature communiste en Roumanie. Il puise souvent dans de vieux magazines, films ou références à l'histoire de l'art, pour mieux réfléchir à notre époque. (cv)

## Murmure

du 21-05 au 05-07

Aquialuna  
Dalhem  
aquialuna.com



Chez Jhemp Bastin (1963), le bois n'est jamais un simple matériau : il est une mémoire, une masse vivante, une présence que l'artiste entaille, brûle, calcine et redresse sans jamais l'assujettir tout à fait. Armé de sa tronçonneuse, il pourrait sembler brutal. Il est en réalité d'une précision rare. Chaque intervention vise moins à dominer le tronc qu'à en révéler la structure secrète, les tensions internes, la part enfouie. De cette confrontation naissent des sculptures verticales, à la fois archaïques et d'une grande justesse formelle, où la matière noircie devient comme un épiderme, un velours sombre tendu entre deux blocs demeurés bruts. Jhemp Bastin travaille dans l'intervalle : entre coupe et élévation, entre mémoire des cernes et quête d'infini, entre force et fragilité. Ses œuvres semblent ainsi reconstituer un arbre après sa chute, non pour le restaurer, mais pour en prolonger la vie sous une autre forme. (gg)

Jhemp Bastin, *Sans titre (transparent blocks)*, 2020, chêne, 60 x 20 x 9 cm. © de l'artiste / Courtesy Aquialuna - Prix : entre 3.000 et 15.000 €

## Tous uniques

du 14-05 au 11-07

Gallery FIFTY ONE & FIFTY ONE TOO  
Anvers  
gallery51.com



Jacques Sonck, *Untitled*, Anvers, 1981. © de l'artiste / Courtesy Gallery FIFTY ONE – Prix : 1.500 € à 2.000 €

Il aura fallu du temps mais, ces dernières années, l'attention pour la photographie de portrait de Jacques Sonck (1949) n'a cessé de croître. Depuis les années 1970, il photographie des personnes au physique singulier, d'abord dans la rue, puis dans son studio. Jusqu'en 2009, il faisait cela en dehors de son travail de photographe pour le service culturel de la province d'Anvers. Ses portraits analogiques en noir et blanc, souvent frontaux et sur fond neutre, suscitent le sourire. Des "oiseaux rares", plus étranges les uns que les autres, mais photographiés sans moquerie ni jugement. « Que nous soyons tous différents est le fil conducteur, et que nous en soyons fiers est le message », dit-il. Il nous fait regarder les gens de son pays et de son temps. Sa seconde exposition personnelle chez FIFTY ONE dialogue avec des images de rue de Vivian Maier (1926-2009) chez FIFTY ONE TOO. L'icône photographique, nourrice à New York et Chicago, photographiait les passants et ne fut découverte qu'après la révélation de ses négatifs, peu avant sa mort. (cv)